Plein-jeu á Saint-Séverin

Concert tremplin

Kacper ORZECHOWSKI

C.R.R. de Paris

– 23 novembre 2024 –

… On ne sait pas assez en effet que, depuis quelques mois, Saint-Séverin s'enorgueillit d'un des plus beaux orgues d'Europe…

Jacques LONGCHAMPT, Le Monde du 23 avril 1964

Programme

Jan Pieterszoon SWEELINCK (1562–1621)
Ballo del Granduca

Dietrich BUXTEHUDE (1637–1707)
Magnificat primi toni (BuxWV 203)

Louis-Nicolas CLÉRAMBAULT (1676–1749)
Suite du deuxiéme ton (I. Plein jeu – III. Trio – VII. Caprice sur les grands jeux)

Jean-Sébastien BACH (1685–1750)
Piéce d'orgue (BWV 572)
Ich ruf zu dir, Herr Jesu Christ (BWV 639)
Sonate IV en mi mineur (BWV 528)
(I. Adagio / Vivace – II. Andante – III. Un poco Allegro)
Wenn wir in höchsten Nöten sein (BWV 641)

Felix MENDELSSOHN-BARTHOLDY (1809–1847)
Sonate n°3 en la majeur (Op. 65.3)

Présentation

Ce programme est un vrai voyage musical á travers trois siécles, qui montre parfaitement l'évolution des formes musicales, de l'harmonie, du contrepoint, et propose des œuvres de compositeurs plus récents, côte á côte avec celles de leurs prédécesseurs, source d'inspiration.

Le répertoire, bien qu'étendu sur une longue période, sonne merveilleusement sur l'orgue de Saint-Séverin, caractérisé par un son noble et baroque. Chaque piéce jouée sur cet instrument a son caractére propre et unique.

Kacper ORZECHOWSKI

Composées entre 1844 et 1845, les Six sonates, Op. 65 sont l'œuvre d'un compositeur qui connaît son instrument. D'une forme qui se détache du canon de la sonate — tout comme les cinq autres du recueil —, la troisiéme sonate de MENDELSSOHN se compose de deux mouvements.

Le premier, de loin le plus développé, présente une forme en A-B-A' et s'ouvre par une marche solennelle *fortissimo*, dans un la majeur majestueux, avec des lignes mélodiques qui annoncent déjá la double fugue de la deuxiéme partie. Son premier théme, d'abord heurtant — rythme pointé et triton scandé deux fois —, devient plus régulier et caressant, tout en conservant un caractére sombre et une certaine étrangeté liée notamment aux plusieurs secondes augmentées. Alors qu'il se développe dans un contrepoint complexe, entre le choral *Aus Tiefer Not schrei' ich zu dir* (le *De profundis* luthérien), superposé en rythme lent á la pédale : il nous conduira jusqu'á la fin des deux fugues, ancre de stabilité quand les autres voix s'agitent. Le second théme, deux fois plus rapide, coulant, accompagné par un contre-sujet haletant, annonce le grand crescendo sonore et rythmique oú se superposent les deux thémes, et dont le final ébouriffant nous raménera á la marche liminaire.

Le second mouvement, *Andante tranquillo*, colle plus á l'image d'un MENDELSSOHN mélodiste délicat, harmoniste subtil, tout en instaurant une certaine dramaturgie dans cette miniature finalement apaisée.

Bien que vivant dans la premiére moitié du XIX^e^ siécle, et ainsi contemporain d'une facture d'orgue de transition (á la fois en Allemagne et en Angleterre oú il voyagea dix fois), MENDELSSOHN grandit dans la ville de Berlin, oú il a accés á de nombreux orgues d'esthétique du XVIII^e^ siécle (á la fois du Nord et du Sud de l'Allemagne), et á des organistes dont la tradition remonte á Jean-Sébastien BACH. Son engagement en faveur du rayonnement de la musique de ce dernier est bien connu, tant par son activité d'organiste interprétant réguliérement, et jusqu'á Londres, ses grandes œuvres que par son activité de chef d'orchestre avec la Passion de Saint-Mathieu donnée á Berlin en 1829.

Bien que commande d'un éditeur anglais qui attendait des *Voluntaries* (forme typiquement anglaise á géométrie variable), ces six sonates

s'inscrivent dans un style résolument adapté aux orgues de tradition allemande : contrepoint devant être clair, variété des jeux de huit pieds et jeux de détail élégants (même si les registrations ne sont pas explicitées par le compositeur), citations (et composition originale) de chorals luthériens. Les couleurs subtiles de l'orgue de Saint-Séverin permettent donc tout naturellement d'appréhender á la fois la forme générale et les moindres raffinements d'écriture de ces magnifiques sonates.

Mael COATANÉA

Kacper ORZECHOWSKI

Kacper ORZECHOWSKI est né en 2002 et vient de Cracovie, en Pologne. Il est diplômé de l'École de musique archidiocésaine Cardinal Franciszek MACHARSKI á Cracovie, dans les classes d'orgue de Krzysztof PAWLISZ, Tomasz CHORZALSKI et Filip PRESSEISEN. Il est actuellement étudiant á l'Académie de musique Krzysztof PENDERCKI á Cracovie, dans la classe d'orgue d'Arkadiusz BIALIC. Il a également étudié á la Hochschule für Musik á Detmold, en Allemagne, dans le cadre du programme Erasmus+, dans la classe d'orgue et d'improvisation á l'orgue de Tomasz Adam NOWAK. Actuellement, il étudie également au Pôle Supérieur d'enseignement Artistique Paris Boulogne-Billancourt dans la classe d'orgue de Christophe MANTOUX dans le cadre du programme Erasmus+.

Il est lauréat du 3e prix au 8e Concours national d'orgue Bronisław RUTKOWSKI et du 3e prix au Concours international de musique d'orgue á Rumia. Il est l'un des trois organistes du sanctuaire Saint Jean-Paul II á Cracovie.

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet
MAIRIE 5e
CMBV CENTRE DE MUSIQUE BAROQUE Versailles

Magnificat – Meine Seele erhebt den Herren

Paraphrase du Magnificat (Lc 1, 46–55). Musique anonyme (1532).

Meine Seele erhebet den Herrn
und mein Geist freuet sich Gottes, meines Heilandes

Mon âme exalte le Seigneur,
Exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !

Ich ruf zu dir

Choral de Johann AGRICOLA (1526–27), composé par HAGENAU (1526–27), édité á Wittenberg en 1529.

Ich ruf' zu dir, Herr Jesu Christ!
Ich bitt' erhör' mein klagen,
Verleih' mir gnad' zu dieser frist,
Laß mich doch nicht verzagen,
Den rechten weg, o Herr! ich mein',
Den wollest du mir geben,
Dir zu leben,
Mein'm nächsten nütz zu sein,
Dein wort zu halten eben.

Je crie vers toi, Seigneur Jésus-Christ !
Je t'en supplier, entends ma plainte !
Accorde-moi la grâce en ce jour !
Ne me laisse pas sombrer dans le découragement !
Veuille m'accorder
la vraie foi, Seigneur,
Donne-moi de vivre pour toi,
D'être utile á mon prochain,
D'observer toujours ta parole.

Wenn wir in höchsten Nöten sein

Choral de Paul EBER (1566), d'aprés le *In tenebris nostræ* de Joachim CAMERARIUS (vers 1546). Musique anonyme d'aprés la mélodie "Léve le cœur" de Louis BOURGEOIS (1547).

Wenn wir in höchsten Nöten sein
Und wissen nicht, wo aus noch ein,
Und finden weder Hilf noch Rat,
Ob wir gleich sorgen früh und spat...

Quand nous sommes dans une situation désespérée
Et ne savons oú trouver le salut,
Et ne trouvons ni aide ni conseil,
Et ne trouvons qu'inquiétude...

Aus tiefer Not

Texte et musique de Martin LUTHER (1524), d'aprés le Psaume 130 *De profundis*.

Aus tiefer Not schrei' ich zu dir,
Herr Gott, erhoer' mein Rufen,
Dein gnädig' Ohren kehr zu mir,
Und meiner Bitt' sie öffnen!
Denn so du willst das sehen an,
Was Sünd' und Unrecht ist getan,
Wer kann, Herr, vor dir bleiben?

Des profondeurs de l'abîme je crie vers toi,
Seigneur Dieu, entends mon appel,
Tourne vers moi ton oreille bienveillante
Et ouvre-la á ma priére !
Car si tu voulais considérer
Ce qui a été commis comme péchés et désobéissances,
Qui, Seigneur, pourrait se tenir devant toi ?